

INF'EAU 56

Octobre 2022



Sommaire

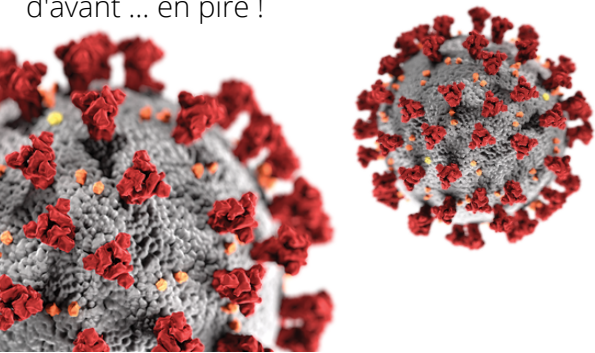
Occasions manquées.....	p 1
Jusqu'à la dernière goutte.....	p 2
Vie de l'APIEEE.....	p 3-4
En bref.....	p 4
Projet NOV'LAND.....	p 5-6
Dates à venir.....	p 6

Occasions manquées

Depuis deux ans, nous avons manqué plusieurs occasions d'aller vers un futur vivable. Bien qu'il me pèse d'appeler "occasions" des événements qui sont avant tout des catastrophes sociales, économiques et écologiques, ces événements auraient pu être l'alerte qui déclenche l'action juste et efficace.

La crise du COVID

Elle a montré que nous étions complètement dépendants de l'extérieur pour nos masques, respirateurs, médicaments, alimentation... Elle a également donné raison aux scientifiques qui alertent depuis très longtemps (plus de 30 ans !) sur les causes des pandémies dont, en premier lieu, la déforestation et les élevages industriels. Malgré de grandes déclarations main sur le cœur nous promettant de relocaliser notre production, d'arrêter les élevages en cage, etc ... Le monde d'après ressemble cruellement au monde d'avant ... en pire !



La guerre en Ukraine

L'augmentation du coût de l'énergie (certes beaucoup spéculative) aurait dû plaider pour une relocalisation des productions. L'augmentation du coût des engrais et des céréales est un argument imparable pour redonner à nos herbivores ... de l'herbe !

Et bien non, on va plutôt détruire les jachères pour faire encore plus de céréales qui vont être exportées, complétées par du soja poussé sur brûlis de forêt amazonienne et réimportées pour alimenter du bétail industriel ! Tout ça sans doute grâce à l'énergie qu'on aura économisée en mettant des cols roulés ?

La sécheresse

Encore une bonne opportunité de revoir nos priorités pour l'utilisation de l'eau devenue si précieuse : faut-il nourrir la population localement ou continuer à alimenter l'export et les méthaniseurs ?

Cet épisode de sécheresse a eu le mérite de montrer clairement que ceux qui sont branchés sur bassines ou sur la



Source : Les Echos

Sèvre réalimentée par le barrage de la Touche Poupard, ont tous les droits, arroser en plein midi, arroser des cultures destinées à la production de gaz, ne pas céder d'eau aux voisins etc ...

Les autres irrigants n'ont pu arroser que les cultures dérogatoires : maraîchage, fourrages (oui, d'accord), tabac, semences (non, pas d'accord). Et les autres agriculteurs ont regardé leurs cultures sécher sur place.

Hélas, des événements extrêmes comme on les a connus récemment, vont devenir de plus en plus fréquents et le spectre de la pénurie d'eau potable n'est pas encore disparu.

Autant de futures "occasions" de se ressaisir?

Jusqu'à la dernière goutte..!

Alors que nous avons frôlé la catastrophe pour l'eau potable,

Alors que les agriculteurs ont de plus en plus de mal à vivre de leur travail,

Alors que le milieu aquatique a été impacté à un niveau catastrophique,

Alors que le coût de l'énergie explose (donc du pompage de l'eau, du plastique des bâches, des engrais...) ce qui devrait, selon nous, inciter d'urgence à un changement de modèle agricole...

L'État persiste et signe avec la construction de la nouvelle bassine de Sainte Soline : sans tenir compte des mises en garde de l'Europe et sans attendre le jugement du tribunal qui n'est pas encore tombé !



C'est qu'il y a urgence ! La sécheresse de 2022 a montré à tous que seuls s'en sortaient les privilégiés reliés aux bassines ou sous contrat des barrages. Ont-ils montré leur solidarité vis-à-vis des autres ? Pas vraiment !

Il y a urgence également si on veut, non pas contenir les coûts, mais ne serait-ce que limiter leur explosion. Le prix de ces m³ d'eau stockés qui devaient revenir à 17ct a d'ores et déjà doublé et ce n'est pas fini ! Jusqu'à quand, ceux qui ne sont pas reliés aux bassines vont-ils supporter de payer pour les autres ?

Avec une emprise au sol de 16ha, une capacité de 720000 m³, la bassine de Sainte Soline desservira (inégalement) 12 agriculteurs au moyen de 18 km de canalisations.

Quels sont donc les arguments pour continuer à soutenir des projets contre lesquels s'élèvent de plus en plus de scientifiques?

Il est intéressant d'y regarder de près car bien que faux, ces arguments ont le mérite de la simplicité. Les voici :

"On ne prélève que l'eau excédentaire, cette eau ne serait pas restée dans les nappes"

Cet argument, a pour variante la plus répandue: "on ne prélève que 2 à 3% de l'eau qui tombe du ciel". Certes ! Dommage que dans la vraie vie, on ne prélève pas l'eau qui tombe du ciel mais celle stockée dans les nappes !

Et du coup, il s'agit de 100% de l'eau qui a réussi à s'infiltrer et qui n'est pas utilisée pour l'eau potable ou pour les besoins des milieux. (sauf les très bonnes années en effet, les assècs de rivières viennent nous rappeler qu'on prélève plus que ce que peut fournir le milieu. C'est d'ailleurs ce que cela signifie d'être en "zone de répartition des eaux" !)

"On a un protocole exemplaire où tout le monde fait des efforts"

Personnellement, j'aimerais bien savoir quels sont les engagements pris par les bénéficiaires de la bassine de Sainte Soline et pourquoi ces engagements n'ont pas été présentés en CST (Commission Scientifique et Technique). Peut être parce qu'il n'y a pas eu de CST depuis un an...!

L'"exemplarité" du protocole n'est en tout cas pas flagrante sur la bassine déjà construite de Mauzé : sur le périmètre de protection du captage d'eau potable tout proche, nitrates et phytos continuent d'être répandus à haute dose!

"Il faut nourrir le monde!"

Ah ! L'argument massue ! Nous voilà au moins d'accord là dessus !

Donc, oui ! Arrêtons de détruire l'agriculture des pays pauvres en allant faire du dumping chez eux ! Arrêtons de donner des céréales à des poulets en batterie alors qu'elles pourraient nourrir des gens ! Cultivons pour nourrir les citoyens localement plutôt que d'exporter massivement nos productions et importer non moins massivement notre nourriture !

Ces trois arguments étant posés, tout est permis pour les porteurs des projets de méga bassines :

Omettre de faire un diagnostic archéologique alors qu'il a été préconisé pour la plupart des autres chantiers ! Il est vrai qu'une voie romaine, une nécropole et une cité gallo-romaine, c'est d'un banal...!

Omettre l'information du public. Qui comme chacun sait, est "irrationnel" ! Il faudra d'ailleurs que "l'État mette un terme aux manifestations car ça va à l'encontre de l'agriculture"

Vous voilà prévenus !

A moins que les prochains manifestants ne soient les irrigants eux-mêmes, car on a "oublié" de leur présenter les surcoûts nécessairement induits par l'augmentation du coût du pétrole et des matières premières, ainsi que par l'envolée du prix de l'électricité...

Je parle des plus petits des irrigants, ceux qui ont 5000 m³ pendant que les gros ont 110 000 m³, ceux qui servent d'alibi aux gros, ceux qui vont se retrouver sur la paille pendant que les gros tireront leur épingle du jeu...

Est-ce extrémiste de demander un meilleur partage ?

Joëlle Lallemand

Vie de l'APIEEE

L'événement de cette rentrée a été la fête du Bio, maintenant à sa 7^e édition.

Cette année nous avons voulu diversifier les publics touchés : en plus de la journée grand public du samedi 10 septembre, nous avons organisé une journée pour les scolaires, des ateliers pour les élus, et des conférences, films, ateliers pour les plus courageux, pendant la semaine précédant la fête.

Laissons la parole à Lysiane pour un compte rendu de la fête :

Petites graines semées avec la Fête du Bio

Dans le cadre de sa fête du Bio et en prélude à la journée grand public du samedi, l'Apiéee (association de protection, d'information, d'étude de l'eau et de l'environnement) a accueilli des écoliers sur le terre du château et à la salle des fêtes de Chizé, où des ateliers et des animations leur ont été proposés.

La présidente Joëlle Lallemand a pu observer les effets de cette première rencontre avec le jeune public : « Pour moi, ça s'est plutôt bien passé et on a semé une petite graine. Mais ça reste un premier contact sur lequel il faudra capitaliser. Pas mal pour une première, mais des idées d'amélioration...»

Les objectifs étant de sensibiliser ces enfants sur divers aspects de l'écologie, une journée entière d'animations a été organisée à destination d'une centaine d'écoliers de la grande section de maternelle au CM2 venus des Fosses et de Chizé.



Une journée ludique et pédagogique avec la participation du syndicat d'eau 4B (Smaep 4B) pour l'eau potable, de la Communauté de communes de Mellois en Poitou sur les déchets, du groupe ornithologique Deux-Sèvres, et de la Betapi de Melle, de Barbara (Mandin) avec l'histoire « des p'tites gouttes », cousue et conçue spécialement pour l'Apiéee et la Rig'eaulade animée par Cindy (CND Conseil).



La fête du Bio ne s'est pas adressée qu'aux jeunes générations puisqu'elle a aussi sollicité les lumières de Vincent Bretagnolle, directeur de recherches au CNRS de Chizé au sujet de « Alimentation, santé, environnement » autour d'un projet qui ambitionne de transformer notre territoire mais aussi nos habitudes, puis celles de Christian Dupuy (Deux-Sèvres Nature Environnement) venu présenter le dispositif « Sentinelles de l'environnement ». A Melle, Christian Quichaud a interpellé une trentaine de personnes sur la problématique des perturbateurs endocriniens et la veille, une quinzaine de personnes a découvert les arguments de Kevin Certenais au sujet de son livre "Régime Général – Pour une Sécurité sociale de l'alimentation".



Le samedi 10 septembre, la fête a battu son plein sur le tertre du château. Une trentaine de stands, un atelier d'autodéfense, une Gratifieria avec Marie-Noëlle Antolin, une sortie nature très instructive avec Roland, des animations dont une inauguration loufoque et un théâtre forum interactif et passionnant avec Stéphane Kéruel et Christine Antoine pour Impulsions Femmes sur le sujet de la "malbouffe". En soirée, tombé de rideau après un couscous cuisiné avec passion et la musique trad' des Tourn'Bourriques pour clôturer en cadence. Tout pour plaire aux gens venus nombreux et particulièrement radieux... comme la météo.

Lysiane Chupin

La rentrée des écureuils enrégés

En septembre, peu de temps après la Fête du Bio, le Club Nature de l'APIEEEE a fait sa rentrée.

Une dizaine d'enfant entre 6 et 11 ans ont rejoins le club cette année ! Jusqu'à présent les jeunes sont aller découvrir leur terrain de jeux, la Forêt de Chizé ! Une découverte ou redécouverte pour beaucoup.

Les écureuils enrégés ont beaucoup d'idée pour le club. Notamment construire un "vrai" camp dans la forêt avec des tables, des bancs, et surtout une cabane ! Ensuite au programme cette année (selon leurs envies) faire un herbier observer des insectes, écouter les chants d'oiseaux, s'initier à l'affut, grimper aux arbres, pêcher, jardiner, bricoler et bien entendu JOUER !

Les nouveautés pour cette année : plus besoin de penser aux goûters. Tout le monde partage le même goûter et les enfants donnent leurs avis et envies ! Plus de sorties, partons à la découverte de ce qui nous entoure (visite de fermes, de musées, de réserves, ...)

Il nous reste encore quelques places donc si vous êtes intéressés ou pour plus d'information contactez nous !

En bref

Algues vertes : Eaux et Rivières de Bretagne attaque l'État en justice

Trop, c'est trop ! Après 50 ans d'une politique inefficace et à l'aube d'un troisième plan "algues vertes" n'ayant rien à envier en termes d'inefficacité aux 2 précédents, ERB décide d'attaquer l'État pour son inaction au sujet des algues vertes.

Ce problème dû au nitrates (à 90% d'origine agricole) qui arrivent à la mer n'a pas reçu de traitement satisfaisant de la part de l'État, qui persiste à vouloir réduire les fuites de nitrates des champs plutôt que de s'attaquer aux apports d'engrais (lisiers, fumier, engrais minéraux...) à la source. Et ce, malgré des critiques sévères de la part de l'Autorité Environnementale, de la Cour des Comptes et d'une mission sénatoriale. S'inspirant de "l'affaire du siècle", ERB a donc décidé de faire constater par le Tribunal Administratif les carences répétées de l'État.



Méthaniseur de Chateaulin

Encore une victoire pour ERB : en mars prochain, Engie, propriétaire du méthaniseur de Chateaulin, qui avait pollué l'Aulne et privé 180 000 personnes d'eau potable, sera jugé en correctionnel.

Ce qui n'est pas toujours le cas pour les affaires de pollution ! L'occasion de faire respecter enfin le principe de Pollueur = Payeur !

Coalition contre les fermes usines

En Bretagne, Flandre, Haut de France, et de nombreux autres lieux, les méthaniseurs, poulaillers industriels, fermes usines se multiplient à grande vitesse.

De nombreuses luttes locales ont décidé de se fédérer et se sont retrouvées au



bord du Guindy, en Côtes d'Armor, sur un bassin versant où une centaine d'entreprises classées dangereuses pour l'Environnement sont installées. Une façon de montrer que les luttes ne sont pas que locales et une façon de mettre en commun des informations et des moyens de lutte.

Et allons-y ! Cassons le thermomètre !

Le monde a publié récemment un article montrant que 20% de la population française avait reçu de l'eau non conforme en 2021. Ces non conformités concernaient la présence de métabolites de pesticides dans l'eau. Parmi eux, l'ESA-métolachlore et le NOA-métolachlore, deux métabolites du S-métolachlore, un herbicide très utilisé pour la culture du maïs.

Heureusement, nos institutions ont réagi rapidement : se basant sur des études de Syngenta (qui commercialise le S-metolachlore), elles ont décrété que les 2 métabolites n'étaient plus "pertinents" et qu'on pouvait donc les accepter à des teneurs 9 fois plus élevées que quand ils étaient considérés comme pertinents...! Bien sûr, ils pourraient redevenir pertinents, mais pas avant qu'on ait le temps de publier un rapport disant que finalement, pas tant de français que ça ont eu de l'eau non conforme !

Ouf ! Nous voilà rassurés !

Projet NOV'LAND

L'APIEEE est partenaire du projet NOV'LAND porté par le CNRS de Chizé. En voici le descriptif :

Le projet NOV'LAND vise à contribuer à un enjeu sociétal majeur : améliorer la santé globale d'un socio-écosystème agricole dans un contexte de changement climatique et de nécessaire réduction de l'usage des pesticides.

Ce projet interroge et quantifie de manière ambitieuse et innovante les relations « Agriculture-Alimentation-Santé » au sein d'un vaste territoire agricole, en renouvelant la problématique des effets à moyen et long-terme de l'exposition à un mélange de pesticides sur la santé des humains et des non-humains, et ceci dans le but d'améliorer la santé globale. Pour ce faire, nous mobilisons un territoire, qui est lui-même une Infrastructure de Recherche à long terme et à grande échelle spatiale (la Zone Atelier Plaine & Val de Sèvre, ZA-PVS), une approche interdisciplinaire (agroécologie, écologie, écotoxicologie, épidémiologie, expologie, psychologie, sciences de la conception) et engageons avec nous l'ensemble des acteurs de ce territoire dans le processus de recherche.

Le projet NOV'LAND s'articule autour de deux problématiques :

(1) Quantifier l'exposition de populations humaines et non-humaines (ici les oiseaux) aux pesticides et en analyser les conséquences ; et

(2) Accompagner la conception collective de solutions innovantes pour limiter l'utilisation de pesticides et/ou l'exposition d'organismes humains et non-humains aux pesticides.

Plus spécifiquement, NOV'LAND s'appuie et élabore des bases de données sans équivalent, sur les effets des pesticides (i) sur la santé humaine (lien avec des pathologies respiratoires bénignes comme graves), (ii) sur la faune sauvage, en particulier les oiseaux (nombreux divers traits d'histoire de vie, niveaux de contamination), mais aussi (iii) sur les écosystèmes (estimation de résidus de pesticides dans le sol et les poussières). NOV'LAND nous permettra ainsi :

(1) de renforcer l'état des connaissances sur les liens entre l'intensité de pression des pesticides (grâce à environ 3000 enquêtes réalisées chez des exploitants sur leur usage de pesticides), les niveaux d'exposition mesurés dans les organismes (oiseaux et humains), et les effets sublétaux générés ;

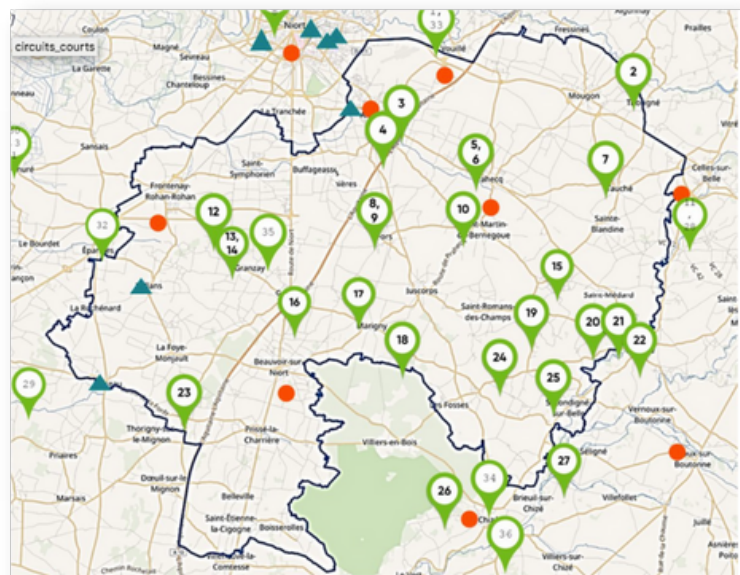
(2) de mettre en place une cohorte-partenaire à l'échelle du territoire permettant d'engager les citoyens (agriculteurs et non-agriculteurs) dans le processus de recherche afin de favoriser la co-production de savoirs sur les effets des pesticides sur la santé globale de l'écosystème agricole, et ;

(3) d'identifier les biais de fixations et conceptions naïves, notamment chez les agriculteurs et les consommateurs, de façon à mieux cibler les partages de connaissances nécessaires pour promouvoir la conception participative d'idées et d'actions innovantes en faveur de la transition agroécologique, en particulier la réduction de l'usage des pesticides, pour une alimentation saine et durable.

Dans ce projet, la contribution de l'APIEEE sera de réaliser des prélèvements d'eau chez les particuliers (voir encadré). Nous serons également partie prenante pour réaliser des animations dans des écoles ou pour le grand public.



Dans le cadre du programme NOV'LAND, nous recherchons des volontaires pour des prélèvements d'eau dans leur puits ou dans l'eau stockée en descente de gouttière. Ces échantillons seront analysés à intervalle régulier, pour leur teneur en pesticides. Si vous habitez dans la zone atelier (carte ci dessous) et si vous êtes intéressés, merci de contacter l'APIEEE.



Dates à venir

A vos agendas ! Voici les prochains événements naturalistes et écologistes du secteur :

- Alerte sur l'eau
 - 22 octobre Poitiers (86)
- Festival International du Film Ornithologique
 - Du 27 octobre au 1er novembre Ménégoutte (79)
- Pas une bassine de plus !
 - 29-30 octobre Sainte Soline (79)



Adhérer c'est nous aider !

ADHÉSION 2022

Nom Prénom :

Courriel :

Téléphone :

Verse une cotisation de : 10 € autre :€

Nombre de personnes concernées :

Souhaite un reçu fiscal



www.apiee.org

<https://www.facebook.com/Chize79>

05.49.08.87.62

contact@apiee.org



Commune de Chizé

